

Vers quelle version de moi-même suis-je en chemin ?

NOUS SOMMES

EN MOUVEMENT

Floriane CHINSKY

Docteure en Sociologie du Droit, Rabbin du MJLF



**Nous sommes
davantage que ce
que nous sommes.
Nous sommes ce
que nous pouvons
devenir.**

Edgar Morin est, avec d'autres, un penseur du « réenchantement du monde ». Son nom de naissance n'est pas Morin, mais Nahoum, qui signifie consolation. Pour lui, la pensée doit quitter l'espoir d'obtenir des réponses définitives et s'ouvrir à la complexité du monde. Il faut penser aux changements de pensée qui sont nécessaires pour que notre monde se réenchante pour nous-mêmes, pour le monde dans lequel nous vivons.

« DURRUTI N'EST PAS MORT »

Le temple de Delphes portait l'inscription : « *Connais-toi toi-même.* » La difficulté de cette formulation, c'est qu'elle prétend que nous « sommes » quelque chose, que nous aurions une « essence », une « nature ». Or, nous ne sommes rien. Nous ne sommes rien de figé. Nous voudrions savoir, et parfois nous le demandons aux autres, à nos amis, à nos psys, à nos rabbins, à nos gourous, à notre horoscope. Nous voulons entendre : « *Tu es gentil* », « *Tu es forte* », « *Tu es beau* » « *Tu es intelligente* ». Nous voudrions « être ».

Dans cette recherche de réponses, nous nous tournons vers des dieux de toutes sortes, vers le religieux, l'économie ou la biologie, comme s'ils avaient des réponses. Les hommes de pouvoir et les industries technologiques l'ont compris. Les publicités fleurissent pour des tests ADN qui nous permettraient de savoir « qui nous sommes ». Nous aimons les films dans lesquels le héros change d'identité par magie. Nous passons parfois par les produits miracles ou la chirurgie esthétique.

UNE EAU EN MOUVEMENT

Héraclite disait que nous ne pouvons pas nous baigner deux fois dans le même fleuve. Lorsque nous nous baignons dans l'eau, elle ne doit justement pas être statique. Pour qu'elle soit un *mikvé* et nous aide à évoluer, elle doit être en mouvement. Comme le disait Hillel : « *N'aie pas confiance en toi jusqu'au jour de ta mort.* » Ou plutôt : « *Ne crois pas que tu es ce que tu es, jusqu'au jour de ta mort, car tu ne sais pas ce que tu peux devenir.* » (avot 2 :4)

La philosophe féministe et anarchiste Emma Goldman avait rencontré l'anarchiste espagnol Buenaventura Durruti pendant la guerre d'Espagne. Il disait ne pas donner d'ordres à ses soldats : « *Ils sont venus à moi de leur plein gré, ils sont disposés à donner leur vie pour notre lutte antifasciste. Je crois, comme j'ai toujours cru, en la liberté. Une liberté qui repose sur le sens de la responsabilité.* » Le chef militaire lui-même ne considère pas qu'il a les réponses pour les autres, mais que chacun doit faire son chemin et chercher. Publié après la mort de Durruti, l'article d'Emma Goldman est titré : « *Durruti n'est pas mort.* » De la même façon, des siècles après la mort de Jacob, rabbi YoHanan disait : « *Le patriarche Jacob n'est pas mort.* » (taanit 5a), Car les idées que nous continuons à porter restent en vie, en changement, et en devenir.

Nous pouvons renoncer à chercher « qui nous sommes » et nous engager à décider « de quoi nous sommes capables ». Nous pouvons renoncer à nous appuyer sur « la réponse scientifique » et rechercher « ce que disent les sciences de la complexité du monde ». La réalité n'est pas une terre solide sur laquelle nous pouvons marcher. Elle est une eau fluide dans laquelle nous pouvons nager. Elle s'écoule, tout en nous maintenant hors de l'eau. Le travail de déchouva et de aHrayout de la tradition juive, le réexamen et la responsabilité, correspondent au travail de réenchantement d'Edgar Morin et d'action directe d'Emma Goldman. Marc Twain disait : « *Ils ne savaient pas que c'était impossible alors ils l'ont fait.* » Au cours de nos vies, nous avons appris que certaines choses étaient impossibles. Il est temps de l'oublier. ■